
Histoire d'un petit homme manqué.

Numéro d'inventaire : 1982.00540.13

Auteur(s) : Lubin de Beauvais

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1902 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 18 ; n° 18

Description : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie taches brunes sur le bord g. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 362 mm ; largeur : 269 mm

Notes : Illustration des mésaventures édifiantes du petit Marcel rêvant d'être un homme, quittant ses parents revêtu des habits de son père. Mais il revient terrifié à la maison en jurant à ses parents "qu'il restera petit tant qu'il ne sera pas grand". signature dans la gravure : "Lubin de Beauvais" Lubin de Beauvais. Illustrateur, Peintre. - Français. - 20e s.

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Discipline et instruction familiale

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 18. — N° 18.

HISTOIRE D'UN PETIT HOMME MANQUÉ

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris.



Le petit Marcel se croit un homme, il vent vivre seul et à sa guise. Après avoir emporté des effets chipés à son père, il quitte un beau soir le toit paternel.



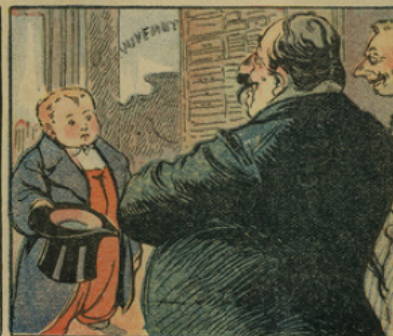
Il arrive, non sans avoir beaucoup, beaucoup marché, dans un terrain vague, où il aperçoit une vieille cabane en partie démolie : « Voilà mon affaire ! » se dit-il.



Aussitôt il se met en mesure de réparer sa nouvelle demeure. Il a bientôt la visite de petits galvaudeux qui doivent devenir ses amis et ne plus le quitter.



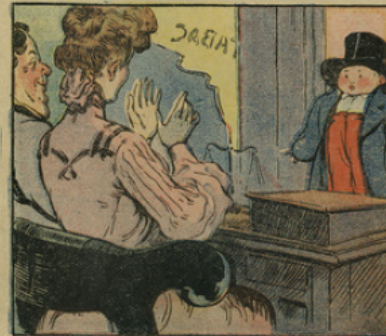
Sa maison étant refaite, Marcel veut agir le plus tôt possible en homme ; il s'habille et va à la recherche d'un emploi. Les rires des gamins le froissent bien un peu, mais ce ne sont que rires d'enfants, et Marcel est au-dessus de ça.



Mais de nouveaux rires le reçoivent bientôt, et ces rires-là sont des rires d'hommes. Marcel, cette fois, est mortellement blessé, il ne sait que devenir ; intimidé au plus haut degré, il quitte le magasin, se jurant bien de n'y pas revenir.



Marcel a trouvé une pipe... Quelle anbaïne!... Il va s'apprendre à fumer et, de cette façon, on le prendra sûrement pour un homme.



Ayant trouvé deux sous dans le fond d'une poche, Marcel se dépêche d'aller chercher de quoi remplir sa pipe. Mais, hélas ! de nouveaux rires plus aigus que les premiers le clouent sur le seuil du bureau de tabac.



Marcel fait demi-tour et part tout triste, tout découragé. Sur son chemin, il a la fôte de pouvoir enfin acheter de ce tabac tant désiré à un vilain voyou, qui se moque encore de lui.



Heureux cette fois, il rentre chez lui, bourre sa pipe et fume, fume, fume ! aux yeux de ses amis étonnés.



Mais le terrible tabac fait bientôt son effet. Ses paupières s'alourdissent et Marcel s'endort d'un mauvais sommeil. Un cauchemar terrible commence, il voit ses amis se changer en monstres épouvantables.



Il se réveille en sursaut, la tête inondée de sueur, les yeux agrandis par la peur ; son amie la pie lui apparaît changée en oiseau gigantesque le menaçant de son bec crochu.



Terrifié, n'en pouvant plus, il se sauve et rentre chez ses parents, leur demandant pardon et leur jurant qu'à l'avenir il restera petit tant qu'il ne sera pas grand.